

Quoiqu'il en soit, nous nous trouvons en présence d'une malade qui réclame nos soins, malade atteinte d'une maladie encore peu connue et dont le pronostic est des plus grave. Pouvons-nous enrayer la maladie, non, se terminera-t-elle spontanément, il n'en est pas d'exemple connu, donc notre patiente se trouve condamnée. Comment la maladie évoluera-t-elle? Et comment la mort surviendra-t-elle?

La maladie se généralisera et la mort surviendra, non pas par la mélanose en elle-même, mais par les troubles que les tumeurs mélaniques affecteront au fonctionnement des organes essentiels.

De toute façon, il est de notre devoir d'apporter un soulagement à cette malade qui peut encore vivre un certain temps dans l'état où elle se trouve et calmer les douleurs avec les moyens thérapeutiques connus et soutenir ses forces par un régime et une alimentation appropriée.

Leucocythémie.

Clinique du DR DIEULAFOY à l'hôpital Necker.

Le 28 septembre dernier, M. le professeur DIEULAFOY nous présentait un malade, entré le jour même à l'hôpital, se plaignant d'une très grande faiblesse et d'une grosseur dans l'hypocondre gauche. En interrogeant ce malade on apprend qu'il souffre depuis trois ans et que son état a débuté par de fortes attaques de fièvre venant périodiquement tous les jours et survenant entre quatre et cinq heures du soir la première année, et entre deux et trois heures du matin l'année suivante, ces attaques de fièvre consistant en un frisson intense presque aussitôt suivi d'une forte élévation de la température. C'est vers la fin de la première année qu'il eût une forte douleur dans l'hypocondre gauche, et inquiet de ce curieux état de sa santé, il se décida à consulter un médecin qui lui donna de la quinine et différentes préparations de quinquina pour faire disparaître les phénomènes de fièvre, qui du reste, disparurent d'eux-mêmes il y a quatre mois. De plus, le patient déclare avoir considérablement maigri, et de plus avoir des épistaxis fréquents depuis le début de la maladie.

En effet, le malade est très maigre, son appétit est bon et ses voies digestives sont en très bon état. Les poumons ne décèlent aucune trace de tuberculose et le cœur ne présente rien de particulier. Le foie est volumineux et remontant d'environ cinq centimètres, il est douloureux à la palpation. Les parois abdominales sont très développées au niveau de l'hypocondre gauche et l'examen nous met en présence d'une rate énorme ligneuse, irrégulière et pouvant avoir un poids variant entre trois kilogrammes et trois kilogrammes et demie (six à sept livres).